

## Aujourd'hui dès l'aube.

Si notre terre n'est pas carrée, sûre que la leur est bien fermée.  
Une fois arrivé, dehors, on n'y remet pas les pieds.  
Des fils blancs qui gisent sur le sol tels des serpents albinos.  
A leur extrémité, une tête pourvue de deux yeux colosses.

Les sectes de Geourre-Nogeuhs y enfoncent leurs câbles noirs.  
Pensent élaborer des médias, diffuser le savoir.  
Ces câbles qui les détachent du monde, des câbles pour être au courant.  
Du moins, c'est ce qu'ils croient, petits êtres reclus sur leur terre de néant.

Au milieu de leurs campements, des ongles et des tentes.  
Vernis ou en plastique, couleur miel ou couleur menthe.  
Protégeant leurs doigts agiles et leur sommeil fragile.  
Outils capitaux pour garder l'énergie et sauter comme une pile.

Des « rédakteuransheff » et des « maketiss » qui le forment.  
Les meilleurs de l'équipe, pour donner un travail hors-norme.  
Ils en sont à la tête, alors que d'autres tentent de ne pas perdre la leur.  
A chaque « Vite, nous avons déjà perdu une heure ! »



Jacky Mirabeau  
poète incomprise



Marc-Olivier le perroquet  
Récuteur officiel de commérages

Vous allez gagner, quoi que  
vous fessier !  
Clémence, présidente

Tu viens on va dans les  
toilettes des hommes ?  
Mathilde

J'ai mis la pipe dans le  
coffre à trésor.  
Charlotte, de l'expédition

J'avais laissé mon ukulélé  
dans mon slip.  
Amine, à l'anim

## Entendu et répété

Attendez, je peux pas  
dormir tant qu'on m'a  
pas mis les doigts dans  
les trous.  
Amelin, à la vidéo

Faut avoir des objectifs  
dans la vie.  
Louis, à la photo

Ceci est une publication unique de  
l'association Jets d'encre, produite  
par des journalistes jeunes  
lors de la 13<sup>ème</sup> édition du festival Expresso.

Financier d'expédition : Clémence Le Bozec  
Commandant : Baptiste Sanchez  
Equipage : Charlotte Bancillon  
Amélie Coispel

Yohan Lacroix  
Marianne Lazarovici  
Marie Picoche

# PÉRIPLÉ À EXPRESSOTOPIA

Carnets de bord d'une exploration vers l'inconnu

1



Bernard Alfonse Montgomery  
2<sup>e</sup> du nom

## ARRIVÉE MOUVEMENTÉE À NAZELWILUMIERR

A l'heure où j'écris ces lignes, mon équipage  
installe notre campement, le chef Bondoufflu  
prépare la tambouille avec ce qu'il reste des  
vivres, et la p'tite photographie pleurniche  
contre une étrange structure en forme de  
saucisse géante.

Alors comment décrire notre arrivée sur  
cette terre hostile ?  
Chaotique. Carrément chaotique.

Aux abords de Nazelwilumierr, dans le  
sillon tracé par le brave Jim Nazelwilumierr,  
notre fière Caravelle Pas Lasse a été  
détournée de son cap par d'étranges  
énergumènes drapés de rouge, vociférant  
d'incompréhensibles galimatias devant  
des dizaines des leurs. Mon brave  
aide-navigateur, le regretté Nico  
Laduponté-Niant, paniqué, a préféré se  
jeter à la flotte sans logique apparente et  
nous nous sommes échoués.  
Belle entrée en matière.

Pendant qu'un tiers de l'équipage  
s'emploie à rafistoler notre fier navire,  
un autre tiers a suivi mon preux  
commandement vers l'intérieur des  
terres, en quête d'un endroit où nous  
établir. Le troisième tiers a dramati-  
quement coulé avec la majorité des  
stocks de nourriture et d'armes. La  
tuile : on va vite avoir faim.

Vous vous doutez bien que c'est pas le genre  
d'introduction qui fait joli, sur un rapport  
d'expédition...

Ah, chiure de poney ! Le rapport d'expédi-  
tion ! J'avais oublié cette histoire, vingt dieux !  
J'ai aucune envie de... grr eh bien ce journal  
tiendra lieu de rapport officiel ! Je trouverai  
bien quelques collègues à qui gratter leurs  
carnets de voyage aussi... Un petit patchwork  
pour l'Académie des Explorations, ça va pas  
traîner.

Le soleil commence à décliner, et déjà je  
pressens déjà une drôle de nuit pour mes  
hommes et moi... Marc-Olivier, mon fidèle  
perroquet, en tremble déjà sur mon épaule... à  
moins que ce soit le regard que le cuistot lui  
ance depuis quelques minutes...





## Point de vue social des indigènes, quelle attitude adopter ?

- Évitez de parler trop près d'eux ou même de vous mettre à moins de 20 cm de leur visage. De nombre d'entre eux émane une odeur très singulière, entre le café et la sueur. Peut-être des phéromones. à la manière des insectes, ils s'en servent peut-être pour communiquer discrètement.

- Ouais, franchement, évitez de trop vous approcher d'eux. J'ai essayé de prélever un échantillon des fluides de l'un des leurs, ça a fait fondre ma fiole. Trop de café, selon moi.

- Oui, certainement. Lors de leur étrange musique tribale de rassemblement, ne surtout pas les freiner dans leur course. Ils risquent de devenir violents et de vous blesser.

- Ou alors c'est l'occasion de les attraper avec un filet à papillon :

les choper dans leur course effrénée reste le meilleur moyen d'en capturer un. Et ça fait toujours classe, un Geourre-Nogeuhn épinglé sous verre dans le salon !

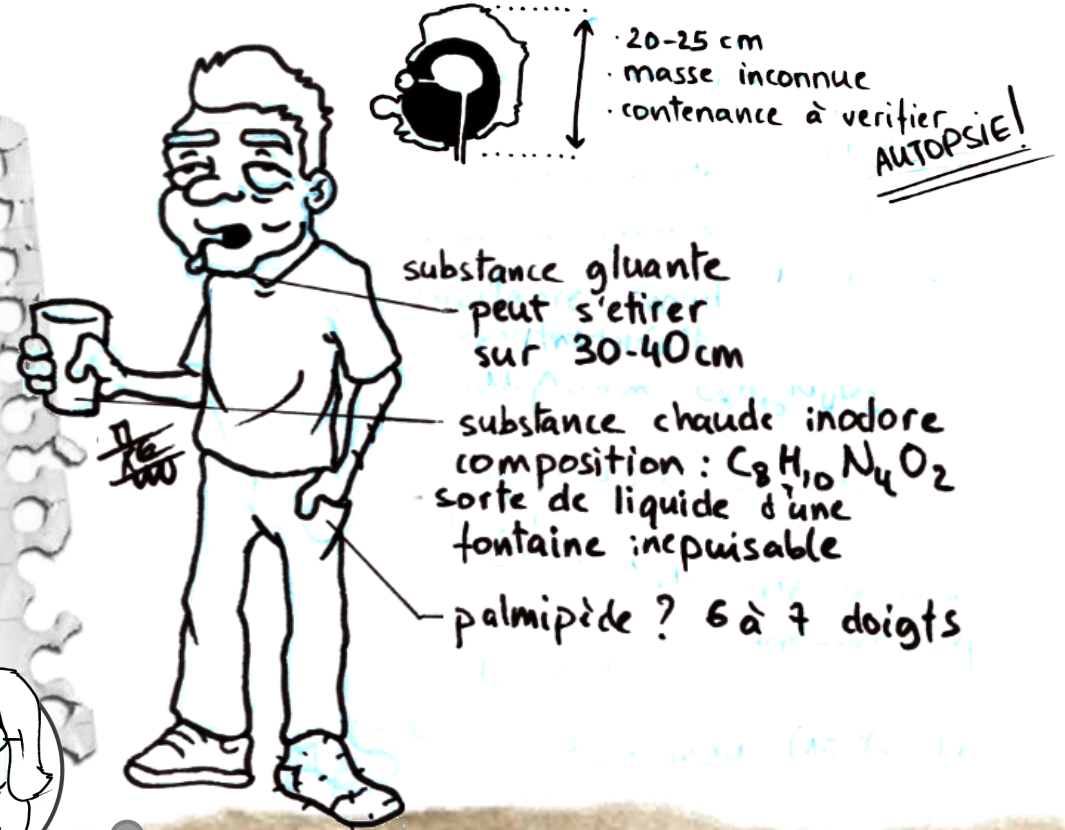
- Les Geourre-Nogeuhns fonctionnent en sous-groupes dirigés par un groupe unique, les Organus Horougis, alias "ThiCheurt-Rooge". Ces derniers semblent peu aptes à communiquer avec nous, mais n'essayez de le leur rendre que par l'intermédiaire d'un autre indigène sous gradé. (a.f. le premier point)

- M'est avis que c'est plutôt peine perdue. Une fois que ces affreux person-nages décident de se liquer contre vous, courez, vite, et ce sous peine de vous retrouver enroulé dans du Sélauffän ou recouvert de toute autre substance douteuse...



Nathan et Jonathan Tropologg  
anthropologues coordonnés

Euphorie non explicable d'un groupe d'autochtones.



Madeleine Pétrousky  
photographe à son compte

C'est dans une contrée bien hostile que nous avons trouvé refuge. Mon cœur bat la chamade et ma plume tremble rien qu'à l'écriture de ces mots et au souvenir des événements étranges auxquels j'ai assisté plus tôt.

Trouverai-je le sommeil ce soir ?  
Survivrons-nous à la nuit ?

Dès que mes yeux se ferment, je revois ces hordes de barbares caféinés qui se précipitent au même endroit, et se

## Etude immersive des pratiques sociales locales.

piétinent dangereusement au son d'une étrange musique, qui a bien failli avoir raison de mon ouïe. Ces pratiques semblent relever d'une sorte de rassemblement impie dont le but serait de se faire attaquer par des feuilles de papier, un outil pourtant à manipuler avec beaucoup de précautions, car très coupant, comme chacun sait. J'ai quand même réalisé quelques clichés de ce rituel, afin de pouvoir les examiner à tête plus reposée.

En croyant m'éloigner de ce péril, quelle erreur je fis ! Je ne manquai en effet pas de tomber sur un groupement

d'individus tout à fait suspect. Ils portaient tous un tee-shirt de couleur rouge, semblable à l'accoutrement des fous qui avaient provoqué notre infortuné naufrage sur Nazelwilumierr.

En effet, dans un environnement aussi hostile, qui d'autre qu'un groupe de prédateurs pourrait se permettre de s'afficher dans des couleurs aussi voyantes ? Bien évidemment, plein de bon sens, je ne me suis pas attardé, puisqu'ils semblaient atteler à quelque machination diabolique de leur invention.